

ACTION URGENTE

CUBA. DES FEMMES SE VOIENT REFUSER LE DROIT DE MANIFESTER

Des parentes de prisonniers d'opinion à Cuba et leurs partisans se sont vu empêcher d'organiser une manifestation pacifique le 28 août. Elles sont harcelées et intimidées par des représentants de l'État depuis la mi-juillet à cause de leurs activités pacifiques.

Les Dames en blanc, un groupe de parentes d'anciens prisonniers d'opinion et de prisonniers politiques, et les Dames de soutien sont, depuis la mi-juillet, victimes d'arrestations arbitraires et d'agressions physiques commises par des membres des forces de sécurité et des partisans du gouvernement, dans le sud-est du pays, à Santiago de Cuba et aux alentours.

Le 28 août, 13 Dames se sont rassemblées chez Aimée Garcés Leyva ; elles prévoyaient de se rendre à la cathédrale de Santiago de Cuba pour assister à la messe et organiser ensuite une manifestation pacifique autour de l'édifice. Cependant, d'après les témoignages de certaines de ces femmes, la maison a été encerclée tôt le matin par des voitures de police et des policières. Les Dames auraient été maltraitées par les agents de police et forcées de monter dans des bus. Comme lors de précédents dimanches, elles ont été conduites près de chez elles, dans la province de Santiago de Cuba, et relâchées. Les Dames affirment également que la police a emporté leurs ordinateurs, leurs téléphones portables, leurs appareils photos, leurs clés USB, leurs notes et des disques durs externes qui étaient chez Aimée Garcés Leyva.

Deux autres Dames, qui se rendaient en voiture de Holguín à Santiago de Cuba le 27 août, se sont plaintes d'avoir été interpellées avec violence dans la municipalité de Bayamo. Elles ont été ramenées à Holguín où elles ont passé une nuit en prison.

Les Dames prévoient d'essayer d'organiser une manifestation silencieuse le 4 septembre et chaque dimanche suivant pour appeler à la libération d'individus qui, selon elles, ont été emprisonnés en raison de leurs activités dissidentes.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en espagnol ou dans votre propre langue :

- appelez les autorités à permettre aux Dames en blanc et aux Dames de soutien de défiler pacifiquement les dimanches et d'assister à des services religieux sans leur imposer des restrictions déraisonnables ;
- exhortez-les à cesser immédiatement de harceler et d'intimider ces femmes ainsi que tout autre citoyen cherchant à exercer de façon légitime son droit à la liberté d'expression et d'association ;
- demandez-leur de diligenter une enquête minutieuse et indépendante sur les mauvais traitements dont ces femmes auraient été victimes aux mains de la police, et de traduire les responsables présumés en justice dans le respect des normes internationales.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 13 OCTOBRE 2011 À :

Chef de l'État et du gouvernement

Raúl Castro Ruz

Presidente

La Habana, Cuba

Fax : +53 7 8333085 (via le ministère des Affaires étrangères) ;

+1 2127791697 (via la mission de Cuba auprès de l'ONU)

Courriel : cuba@un.int (via la Mission de Cuba auprès de l'ONU)

Formule d'appel : *Su Excelencia,*

Monsieur le Président,

Veuillez également envoyer des copies aux représentants diplomatiques de Cuba dans votre pays (adresse/s à compléter) :

nom(s) ; adresse(s) ; numéro de fax ; courriel ; formule d'appel

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci. Ceci est la première mise à jour de

l'AU 256/11. Pour plus d'informations : <http://amnesty.org/fr/library/info/AMR25/003/2011/fr>.

Ministre de l'Intérieur

General Abelardo Coloma Ibarra

Ministro del Interior y Prisiones

Ministerio del Interior, Plaza de la Revolución, La Habana, Cuba

Fax : +537 8556621, +1 2127791697 (via la mission de Cuba auprès de l'ONU)

Courriel : correominint@mn.mn.co.cu

Formule d'appel : *Su Excelencia,*

Monsieur le Ministre,

Copies à :

Premier secrétaire, Parti communiste cubain de Santiago de Cuba

Lázaro Espósito

Primer Secretario del Partido

Comunista de Santiago de Cuba

Avenida Garzón 51

Plaza de Martes

Santiago de Cuba, Provincia de

Santiago de Cuba, Cuba

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

CUBA. DES FEMMES SE VOIENT REFUSER LE DROIT DE MANIFESTER

INFORMATIONS GÉNÉRALES

En 2003, en quelques jours, 75 personnes qui avaient seulement exprimé pacifiquement leur opinion critique vis-à-vis du gouvernement ont été arrêtées par les autorités cubaines. Elles ont fait l'objet de procès sommaires et ont été condamnées à des peines allant jusqu'à 28 années d'emprisonnement. Amnesty International avait adopté ces 75 dissidents comme prisonniers d'opinion ; les derniers d'entre eux ont été libérés en avril dernier.

Les Dames en blanc organisent des défilés pacifiques au cours desquels elles distribuent des fleurs et demandent la remise en liberté de leurs proches. En 2005, cette organisation s'est vu remettre le prix Sakharov de la liberté de pensée par le Parlement européen.

Les Dames de soutien sont apparues comme un groupe de solidarité qui soutient les activités organisées par les Dames en blanc et y participe.

Il y a actuellement 35 Dames en blanc et Dames de soutien dans les provinces de Santiago de Cuba, Holguín, Las Tunas, Granma et Guantánamo, situées à l'est du pays.

Les membres de ces deux groupes ont été plusieurs fois victimes d'actes de harcèlement et d'intimidation au cours de leurs activités pacifiques. Le 18 août 2011, dans le centre de La Havane, 49 Dames n'ont pas été autorisées à manifester pour soutenir leurs membres à Santiago de Cuba et dans d'autres provinces de l'est. Des partisans du gouvernement les ont obligées par la force à rentrer chez elles. Le 14 août, seules trois des 22 Dames qui s'étaient rendues à Santiago de Cuba sont parvenues à entrer dans la cathédrale pour assister à la messe. Cinq d'entre elles ont été arrêtées avant le début de la messe et conduites dans divers postes de police de la ville, où elles sont restées plusieurs heures en détention. Les 14 autres ont été arrêtées à un poste de contrôle de la police à 11 kilomètres de la ville et des policières les ont forcées à descendre du bus dans lequel elles voyageaient. Neuf d'entre elles, dont Belkis Cantillo Ramírez, la femme de l'ancien prisonnier d'opinion José Daniel Ferrer García, ont reçu des coups de pieds et des gifles alors qu'elles étaient mises de force dans des voitures de police et ramenées chez elles.

Le 21 août 2011, 11 Dames se sont rassemblées chez Aimée Garcés Leyva, à Palma Soriano. Une centaine de personnes, dont des agents de police et des partisans du gouvernement, ont encerclé la maison pendant plusieurs heures. Lorsque les femmes ont tenté de quitter les lieux, la police les a repoussées et les a tirées par les cheveux avant de les faire monter de force dans des bus. Elles ont été emmenées à quelques kilomètres de là, transférées dans des véhicules de police puis déposées à proximité de chez elles, dans les provinces de Santiago de Cuba et Holguín.

Personnes concernées : Dames en blanc, Dames de soutien

Genre h/f : f

Action complémentaire sur l'AU 256/11, AMR 25/004/2011, 1er septembre 2011